

BIEN patrimonial. BIENS de ville. BIENS de campagne. Posséder du BIEN. Laisser de grands BIENS. Dépenser, dissiper son BIEN. Cet homme et sa femme sont séparés de BIENS. Vous, prêtres, n'êtes ni les maîtres ni les possesseurs de vos BIENS tant envies, mais seulement les administrateurs et les dispensateurs. (St Bernard.) Les BIENS de l'Eglise sont le patrimoine des pauvres. (Urban 1^{er}.) J'aime les BIENS, parce qu'ils donnent moyen d'en assister les misérables. (Pasc.) Le BIEN des peuples ne doit être employé qu'à la vraie utilité du peuple même. (Fén.) Ceux mêmes qui n'ont pas de BIEN veulent paraître en avoir. (Fén.) Assez de gens méprisent le BIEN, mais peu savent le donner. (La Rochef.) Les premiers BIENS furent des troupeaux, et non pas des champs. (J.-J. ROUSS.) On détruit par la conquête les BIENS mêmes dont on désire la possession. (Mme de Staël.) L'égalité des BIENS est essentiellement impossible dans la société civile. (Robespierre.) Un père ne doit jamais donner tous ses BIENS à ses enfants. (St-Marc Gir.) On ne jouit que des BIENS partagés. (Lamenn.) Tout le monde content que les BIENS de l'Eglise sont les BIENS des pauvres, mais en ce sens seulement que l'Eglise en est la dispensatrice ; personne n'a jamais supposé que les pauvres fussent juridiquement propriétaires. (L. Veuillot.) L'homme moderne tient plus à ses BIENS qu'à sa vie même, car ses BIENS sont sa vie d'abord, puis la vie de sa femme, de ses enfants, de sa postérité. (Lamart.)

Je te donne d'Aman les biens et la puissance.

Le bien de la fortune est un bien périssable ;

Quand on bâtit sur elle on bâtit sur le sable.

Moins on a de richesse et moins on a de peine :

C'est posséder les biens que savoir s'en passer.

Pour ses premiers besoins quand on a trop de bien,

Le superflu, de droit, est à ceux qui n'ont rien.

Vous avez des biens en tutelle,

Dont le possesseur est Dieu seul ;

— Ce dont on dispose, dont on use à son gré :

Notre sang est son bien, il peut en disposer.

Songez que votre cœur est un bien qui m'est dû.

Nos libertés, nos jours ne sont pas votre bien.

— Particul. Faveur, grâce, service, bienfait :

Accabler, combler quelqu'un de BIENS.

Espérer du BIEN de quelqu'un. Rendre le BIEN pour le mal. (Acad.) Le BIEN qu'on fait n'est jamais perdu. (Fén.) En toutes choses, petites ou grandes, le BIEN n'est jamais perdu. (Thiers.)

Il n'accepte aucun bien aux dépens de l'honneur.

Pour tant de biens, il commande qu'on l'aime.

Le bien qu'on croit caché sort de la nuit obscure,

Et le ciel tôt ou tard le paye avec usure.

— S'emploie très-souvent par opposition à mal, dans des divers sens : La science du BIEN et du mal. Il n'y a pas de BIEN sans quelque mélange de mal. (Acad.) Le premier pas vers le BIEN est de ne pas faire le mal. (J.-J. ROUSS.) Le BIEN produit par le vice est toujours mêlé de grands maux. (Vauven.) Il y a dans le monde beaucoup plus de BIEN que de mal. (J. Simon.) L'homme est un être raisonnable, capable de comprendre le BIEN et le mal, de se repentir, de se réconcilier un jour avec l'ordre. (V. Cousin.)

Que de biens, que de maux sont produits tour à tour !

Nul bien sans mal, nul plaisir sans alarme.

L'excès de la raison comme un autre est fatal.

Et l'abus d'un grand bien le change en un grand mal.

De l'univers observant la machine,

J'y vois du mal et n'aime que le bien.

— Souverain bien, Ce qui est préférable ou ce que l'on préfère à tout : Dieu est le SOUVERAIN BIEN.

Un avare.

Mettre toute sa gloire et son souverain bien

A grossir son trésor, qui ne lui sert de rien.

J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique,

La ville et la campagne, enfin tout ; il n'est rien

Qui ne me soit souverain bien,

Jusqu'au sombre plaisir d'un cœur mélancolique.

— Le bien public, le bien général, le bien commun, L'intérêt, l'avantage de tous : Deux choses rendent un homme semblable aux dieux : l'une de faire le BIEN PUBLIC, l'autre de dire la vérité. (Pythagore.) On a souvent abusé de cette maxime, que le bien particulier doit céder au BIEN GÉNÉRAL. (Acad.) Point de BIEN PUBLIC auquel il ne se sacrifie. (Mass.) On prend tant de peine pour faire croire qu'on s'occupe du BIEN PUBLIC, qu'il serait plus simple et plus aisé de s'en occuper réellement. (J.-B. Say.) Dès que leur bien particulier les sollicite, les hommes désertent le BIEN GÉNÉRAL. (Proudh.)

Je n'ai pour ennemis que ceux du bien commun.

Le bien public empêchait le repos ;

Les chefs encourageaient chacun par leur exemple.

Les institutions, les polices humaines,

Pour le bien général nous accablent de chaînes.

Quand l'alarme est partout,

Il faut du bien public s'occuper avant tout.

Employer ses talents, son temps et sa vertu,

Servir au bien public, illustrer sa patrie,

Penser enfin, c'est là que commence la vie.

Le bien de l'Etat, le bien du pays, le bien du monde,

Prosperité de l'Etat, du pays, bien-être général, intérêt de l'univers : Concourir, travailler au BIEN DU PAYS, au BIEN DE L'ETAT.

Alexandre Sévère a vécu trop peu pour le BIEN DU MONDE. (Boss.) C'est par l'impôt qu'on arrache au travailleur, sous prétexte du BIEN DE L'ETAT, le fruit de ses sueurs. (A. Blanqui.)

Le seul bien de l'Etat fait son ambition.

— Les biens éternels, les biens du ciel, Félicité céleste, bonheur dont les élus jouiront éternellement : On ne doit pas quitter les BIENS ÉTERNELS pour les biens temporels. (Trév.)

« Biens temporels, biens terrestres, biens de la terre, etc., biens de ce monde, ceux dont nous ne devons jouir que pendant notre vie : Les saints recommandent aux riches de partager avec les pauvres les BIENS DE LA TERRE, s'ils veulent posséder avec eux les biens du ciel. (Pasc.) »

« Biens de la terre, Productions du sol : La gelée est bonne quelquefois pour les BIENS DE LA TERRE. La terre ne refuse ses BIENS qu'à ceux qui refusent de lui donner leurs peines. (Fén.) »

« Les biens du corps, La santé, la force, la beauté, les avantages physiques. »

« Les biens de l'âme, Les vertus, la paix de la conscience. »

« Les biens de l'esprit, Les talents. »

— Homme, femme de bien, gens de bien, Homme, femme, personnes justes et vertueuses : La plupart des hommes sont GENS DE BIEN, plus pour l'honneur de le paraître que pour le solide contentement de l'être en effet. (La Rochef.) Celui qui dit incessamment qu'il a de l'honneur et de la probité, et qui jure pour la faire croire, ne sait pas même contrefaire l'homme de bien. (Mme de Sév.) L'homme de bien est un athlète qui se plaît à combattre nu. (J.-J. ROUSS.) Nul homme de bien ne peut résister à la cause commune. (Bignon.) L'estime des GENS DE BIEN est un avant-goût de l'immortalité. (Mme Roland.) Le propre de l'homme de bien est d'élever jusqu'à lui tout ce qu'il touche. (Molé.)

Quitte ces bois, et redeviens

Au lieu de loup homme de bien.

Mieux eût valu ne savoir presque rien,

Et de son fils faire un homme de bien.

— Homme de bien, Se dit quelquefois par simple politesse :

Un villageois ayant perdu son veau

L'alla chercher dans la forêt prochaine.

Il se plaça sur l'arbre le plus beau,

Pour mieux entendre, et pour voir dans la plaine.

Vient une dame avec un jeune veau.

Le lieu leur plaît, l'eau leur vient à la bouche ;

Et le galant, qui sur l'herbe la couche,

Crie, en voyant je ne sais quels appas :

O dieux ! que vois-je ! et que ne vois-je pas !

Sans dire quoi ; car c'était lettres closes.

Lors le manant les arrêtant tout coi :

Homme de bien, qui voyez tant de choses,

Voyez-vous point mon veau ? dites-le moi.

— Femme de bien, Se dit particulièrement d'une femme attachée à ses devoirs, qui n'a jamais manqué à la fidélité conjugale.

— Faire le bien, Conformer sa conduite aux règles de la justice, de la conscience, de l'humanité : Cet homme FAIT LE BIEN sans ostentation. FAIS LE BIEN parce que c'est ta nature, et ne demande pas de salaire. (Sénèque.) Quand nous FAISONS LE BIEN, le ciel augmente nos jours et notre bonheur. (Barthé.) On exhorte les autres à FAIRE LE BIEN ; il suffisait de le proposer à cette princesse. (Fléch.) L'honnête homme est celui qui FAIT tout LE BIEN qu'il peut. (Delille.) Il ne suffit pas de FAIRE LE BIEN, il faut encore le bien faire. (Dider.)

C'est avoir fait le bien qu'avoir voulu le faire.

Elle était simple et bonne ;

Ne sachant pas le mal, elle faisait le bien.

Puir le mal est un point ; mais la vertu suprême

Est de faire le bien qu'on voudrait pour soi-même.

Ci-gît un fameux cardinal,

Qui fit plus de mal que de bien :

Le bien qu'il fit, il le fit mal,

Le mal qu'il fit, il le fit bien.

(Quatrain sur le cardinal de Richelieu.)

— Faire du bien, Etre utile à quelqu'un, contribuer à son bien-être, lui procurer quelque avantage : Les hommes n'ont ici-bas qu'une vie fort courte ; c'est pourquoi il faut l'employer à FAIRE DU BIEN. (Homère.) FAIS DU BIEN et te jette dans la mer ; si les poissons t'engloutissent, Dieu s'en souviendra. (Prov. turc.) Tant que vous FAITES DU BIEN aux hommes, ils sont à vous. (Machiavel.) Il faut compter sur l'ingratitude des hommes, et ne pas laisser de leur FAIRE DU BIEN. (Fén.) Nous aimons mieux voir ceux à qui nous FAISONS DU BIEN que ceux qui nous en font. (La Rochef.) La joie de FAIRE DU BIEN est tout autrement douce et touchante que la joie de le recevoir. (Mass.)

L'amour du bien public empêchait le repos ;

Les chefs encourageaient chacun par leur exemple.

Les institutions, les polices humaines,

Pour le bien général nous accablent de chaînes.

Quand l'alarme est partout,

Il faut du bien public s'occuper avant tout.

Employer ses talents, son temps et sa vertu,

Servir au bien public, illustrer sa patrie,

Penser enfin, c'est là que commence la vie.

Le bien de l'Etat, le bien du pays, le bien du monde,

Prosperité de l'Etat, du pays, bien-être général, intérêt de l'univers : Concourir, travailler au BIEN DU PAYS, au BIEN DE L'ETAT.

Alexandre Sévère a vécu trop peu pour le BIEN DU MONDE. (Boss.) C'est par l'impôt qu'on arrache au travailleur, sous prétexte du BIEN DE L'ETAT, le fruit de ses sueurs. (A. Blanqui.)

Le seul bien de l'Etat fait son ambition.

— Les biens éternels, les biens du ciel, Félicité céleste, bonheur dont les élus jouiront éternellement : On ne doit pas quitter les BIENS ÉTERNELS pour les biens temporels. (Trév.)

« Biens temporels, biens terrestres, biens de la terre, etc., biens de ce monde, ceux dont nous ne devons jouir que pendant notre vie : Les saints recommandent aux riches de partager avec les pauvres les BIENS DE LA TERRE, s'ils veulent posséder avec eux les biens du ciel. (Pasc.) »

« Biens de la terre, Productions du sol : La gelée est bonne quelquefois pour les BIENS DE LA TERRE. La terre ne refuse ses BIENS qu'à ceux qui refusent de lui donner leurs peines. (Fén.) »

« Les biens du corps, La santé, la force, la beauté, les avantages physiques. »

« Les biens de l'âme, Les vertus, la paix de la conscience. »

« Les biens de l'esprit, Les talents. »

— Homme, femme de bien, gens de bien, Homme, femme, personnes justes et vertueuses : La plupart des hommes sont GENS DE BIEN, plus pour l'honneur de le paraître que pour le solide contentement de l'être en effet. (La Rochef.) Celui qui dit incessamment qu'il a de l'honneur et de la probité, et qui jure pour la faire croire, ne sait pas même contrefaire l'homme de bien. (Mme de Sév.) L'homme de bien est un athlète qui se plaît à combattre nu. (J.-J. ROUSS.) Nul homme de bien ne peut résister à la cause commune. (Bignon.) L'estime des GENS DE BIEN est un avant-goût de l'immortalité. (Mme Roland.) Le propre de l'homme de bien est d'élever jusqu'à lui tout ce qu'il touche. (Molé.)

Quitte ces bois, et redeviens

Au lieu de loup homme de bien.

Mieux eût valu ne savoir presque rien,

Et de son fils faire un homme de bien.

— Homme de bien, Se dit quelquefois par simple politesse :

Un villageois ayant perdu son veau

L'alla chercher dans la forêt prochaine.

Il se plaça sur l'arbre le plus beau,

Pour mieux entendre, et pour voir dans la plaine.

Vient une dame avec un jeune veau.

Le lieu leur plaît, l'eau leur vient à la bouche ;

Et le galant, qui sur l'herbe la couche,

Crie, en voyant je ne sais quels appas :

O dieux ! que vois-je ! et que ne vois-je pas !

Sans dire quoi ; car c'était lettres closes.

Lors le manant les arrêtant tout coi :

Homme de bien, qui voyez tant de choses,

Voyez-vous point mon veau ? dites-le moi.

— Femme de bien, Se dit particulièrement d'une femme attachée à ses devoirs, qui n'a jamais manqué à la fidélité conjugale.

— Faire le bien, Conformer sa conduite aux règles de la justice, de la conscience, de l'humanité : Cet homme FAIT LE BIEN sans ostentation. FAIS LE BIEN parce que c'est ta nature, et ne demande pas de salaire. (Sénèque.) Quand nous FAISONS LE BIEN, le ciel augmente nos jours et notre bonheur. (Barthé.) On exhorte les autres à FAIRE LE BIEN ; il suffisait de le proposer à cette princesse. (Fléch.) L'honnête homme est celui qui FAIT tout LE BIEN qu'il peut. (Delille.) Il ne suffit pas de FAIRE LE BIEN, il faut encore le bien faire. (Dider.)

C'est avoir fait le bien qu'avoir voulu le faire.

Elle était simple et bonne ;

Ne sachant pas le mal, elle faisait le bien.

Puir le mal est un point ; mais la vertu suprême

Est de faire le bien qu'on voudrait pour soi-même.

Ci-gît un fameux cardinal,

Qui fit plus de mal que de bien :

Le bien qu'il fit, il le fit mal,

Le mal qu'il fit, il le fit bien.

(Quatrain sur le cardinal de Richelieu.)

— Faire du bien, Etre utile à quelqu'un, contribuer à son bien-être, lui procurer quelque avantage : Les hommes n'ont ici-bas qu'une vie fort courte ; c'est pourquoi il faut l'employer à FAIRE DU BIEN. (Homère.) FAIS DU BIEN et te jette dans la mer ; si les poissons t'engloutissent, Dieu s'en souviendra. (Prov. turc.) Tant que vous FAITES DU BIEN aux hommes, ils sont à vous. (Machiavel.) Il faut compter sur l'ingratitude des hommes, et ne pas laisser de leur FAIRE DU BIEN. (Fén.) Nous aimons mieux voir ceux à qui nous FAISONS DU BIEN que ceux qui nous en font. (La Rochef.) La joie de FAIRE DU BIEN est tout autrement douce et touchante que la joie de le recevoir. (Mass.)

Le bien public empêchait le repos ;

Les chefs encourageaient chacun par leur exemple.

Les institutions, les polices humaines,

Pour le bien général nous accablent de chaînes.

Quand l'alarme est partout,

Il faut du bien public s'occuper avant tout.

Employer ses talents, son temps et sa vertu,

Servir au bien public, illustrer sa patrie,

Penser enfin, c'est là que commence la vie.

Le bien de l'Etat, le bien du pays, le bien du monde,

Prosperité de l'Etat, du pays, bien-être général, intérêt de l'univers : Concourir, travailler au BIEN DU PAYS, au BIEN DE L'ETAT.

Alexandre Sévère a vécu trop peu pour le BIEN DU MONDE. (Boss.) C'est par l'impôt qu'on arrache au travailleur, sous prétexte du BIEN DE L'ETAT, le fruit de ses sueurs. (A. Blanqui.)

Le seul bien de l'Etat fait son ambition.

— Les biens éternels, les biens du ciel, Félicité céleste, bonheur dont les élus jouiront éternellement : On ne doit pas quitter les BIENS ÉTERNELS pour les biens temporels. (Trév.)

« Biens temporels, biens terrestres, biens de la terre, etc., biens de ce monde, ceux dont nous ne devons jouir que pendant notre vie : Les saints recommandent aux riches de partager avec les pauvres les BIENS DE LA TERRE, s'ils veulent posséder avec eux les biens du ciel. (Pasc.) »

« Biens de la terre, Productions du sol : La gelée est bonne quelquefois pour les BIENS DE LA TERRE. La terre ne refuse ses BIENS qu'à ceux qui refusent de lui donner leurs peines. (Fén.) »

« Les biens du corps, La santé, la force, la beauté, les avantages physiques. »

« Les biens de l'âme, Les vertus, la paix de la conscience. »

« Les biens de l'esprit, Les talents. »

— Homme, femme de bien, gens de bien, Homme, femme, personnes justes et vertueuses : La plupart des hommes sont GENS DE BIEN, plus pour l'honneur de le paraître que pour le solide contentement de l'être en effet. (La Rochef.) Celui qui dit incessamment qu'il a de l'honneur et de la probité, et qui jure pour la faire croire, ne sait pas même contrefaire l'homme de bien. (Mme de Sév.) L'homme de bien est un athlète qui se plaît à combattre nu. (J.-J. ROUSS.) Nul homme de bien ne peut résister à la cause commune. (Bignon.) L'estime des GENS DE BIEN est un avant-goût de l'immortalité. (Mme Roland.) Le propre de l'homme de bien est d'élever jusqu'à lui tout ce qu'il touche. (Molé.)

Quitte ces bois, et redeviens

Au lieu de loup homme de bien.

Mieux eût valu ne savoir presque rien,

Et de son fils faire un homme de bien.

— Homme de bien, Se dit quelquefois par simple politesse :

Un villageois ayant perdu son veau

L'alla chercher dans la forêt prochaine.

Il se plaça sur l'arbre le plus beau,

Pour mieux entendre, et pour voir dans la plaine.

Vient une dame avec un jeune veau.

Le lieu leur plaît, l'eau leur vient à la bouche ;

Et le galant, qui sur l'herbe la couche,

Crie, en voyant je ne sais quels appas :

O dieux ! que vois-je ! et que ne vois-je pas !

Sans dire quoi ; car c'était lettres closes.

Lors le manant les arrêtant tout coi :

Homme de bien, qui voyez tant de choses,

Voyez-vous point mon veau ? dites-le moi.

La religion veut que nous FAISONS DU BIEN à ceux qui nous font du mal. (Mass.) Le bonheur des riches ne consiste pas dans le bien qu'ils ont, mais dans le BIEN qu'ils peuvent FAIRE. (Fléch.) Nous nous affectons de plus en plus aux personnes à qui nous FAISONS DU BIEN. (La Bruy.) Celui qui veut FAIRE DU BIEN aux hommes doit s'exercer de bonne heure à en recevoir du mal. (B. de St-P.) Respecter les droits d'autrui et FAIRE DU BIEN aux hommes, être à la fois juste et charitable, voilà la morale sociale dans les deux éléments qui la constituent. (V. Cousin.)

Je ne suis point jaloux du bien que vous lui faites.

J'ai fait un peu de bien ; c'est mon meilleur ouvrage.

Je fais souvent du bien, pour avoir du plaisir.

Qu'on parle mal ou bien du fameux cardinal,

Ma prose ni mes vers n'en diront jamais rien :

Il m'a fait trop de bien pour en dire du mal,

Il m'a fait trop de mal pour en dire du bien.

Aidons-nous mutuellement ;

La charge des malheurs en sera plus légère :

Le bien que l'on fait à son frère,

Pour le mal que l'on souffre est un soulagement.

« Signifie aussi, avec un nom de chose pour sujet, Procurer quelque soulagement, quelque avantage : La saignée lui a FAIT DU BIEN, lui a FAIT GRAND BIEN. Ce voyage lui a FAIT BEAUCOUP DE BIEN. La paix FERA DU BIEN au commerce. Il lui est arrivé une succession qui a FAIT GRAND BIEN à ses affaires. (Acad.) La médecine peut FAIRE autant de mal que de BIEN, selon qu'elle est bien ou mal appliquée. (Maquiel.) Un homme déjà âgé et de complexion presque malade, venait d'enterrer sa femme ; au retour de cette triste cérémonie, quelques personnes crurent devoir s'informer de son état : « Je me trouve mieux, répondit-il d'un ton presque gaillard ; cette petite promenade m'a FAIT DU BIEN. » »

« Absol. Faire du bien, faire le bien, Etre bienfaisant, charitable ; secourir les malheureux : Il n'y a que les paresseux de bien faire qui ne sachent FAIRE DU BIEN que la bourse à la main. (J.-J. ROUSS.) La religion nous apprend le secret de FAIRE DU BIEN en nous ordonnant de faire à autrui ce que nous voud